



Promo 2019

Rapport de soutenance 1

Ismail Keskass, Dan Azoulay,
Melvyn Petrochy, Lucas Dessert

Novembre 2015

Nom du groupe : Schrödinger

Nom du projet : RTFPicture

Chef de projet : Keskass Ismail (iso)

Table des matières

1	Présentation du groupe Schrödinger et répartition des tâches	3
1.1	Origine du groupe	3
1.2	Répartition des tâches	3
2	RTFPicture	4
2.1	Fonctionnement	4
3	Détection de visage	5
3.1	Niveau de gris et pixels de l'image	5
3.2	Les caractéristiques pseudo-Haar	5
3.3	Image integrale	7
3.4	Adaboost	8
4	Base de donnée	10
4.1	Sa structure	10
4.2	Au démarrage	11
4.3	L'ajout	11
4.4	La suppression	11
4.5	La modification	12
5	Les prochains objectifs	13
5.1	Reconnaissance de visage	13
5.2	L'interface graphique	14
5.3	l'optimisation	15
6	Conclusion	16
7	Annexes	16

Introduction

Ce document est le rapport de la première soutenance. Il a pour but de présenter une synthèse sur le travail fourni par l'équipe en charge du projet. Cette équipe est formée de quatre étudiants en deuxième année du cycle préparatoire de l'EPITA : Dan AZOULAY (azoul_d), Melvyn PETROCHY (petro_m), Ismail KESKAS (keska_i) et Lucas DESSERT (desser_l).

Notre projet est un logiciel de reconnaissance faciale codé en C99 sous Linux, qui sera capable de rechercher des personnes présentes sur une photo donnée, et qui partir de cette photo donnera la liste des personnes présentes sur la photo qui auront été préalablement enregistré dans la base de données du logiciel.

1 Présentation du groupe Schrödinger et répartition des tâches

1.1 Origine du groupe

Nous étions tous les quatre élèves dans la même classe l'année précédente en SUP. Nous avons décidé de former cette équipe pour mener à bien ce projet informatique d'envergure car nécessitant une organisation solide entre les différents membres.

1.2 Répartition des tâches

	Ismail	Dan	Melvyn	Lucas
Détection d'un visage sur une photo	★	★		
Traitement de l'image			★	★
Base de données			★	★

2 RTFPicture

2.1 Fonctionnement

L'utilisation du logiciel est assez simple. Tout d'abord l'utilisateur devra remplir sa base de données de visages et nommer les personnes ajoutées pour que le logiciel puisse ensuite traiter ces photos, en extraire les informations qui lui seront utiles pour une futur reconnaissance, et la sauvegarder dans sa base de donnée.

Une fois ceci fait, l'utilisateur peut ensuite ajouter une photo quelconque au logiciel qui l'analysera et lui dira quels sont les personnes qu'il a reconnue en croisant les visages détectés sur la photo et sa base de données. Le logiciel sera aussi capable de signaler les absents, et proposera a l'utilisateur d'ajouter les nouveaux visages détecté (s'il y en) dans sa base de donne pour pouvoir les reconnaître la prochaine fois.

L'utilisateur pourra a tous moment gérer la base de données, en ajoutant ou supprimant des personnes sa guise (Il pourra bien sr modifier le nom des personnes déj enregistré s'il le souhaite).

3 Détection de visage

3.1 Niveau de gris et pixels de l'image

Pour réaliser la reconnaissance faciale, il fallait dans un premier temps traiter l'image en niveau de gris, ce qui permet de faciliter les calculs. Pour cela, nous avons écrit un algorithme parcourant une image pixel par pixel. Chaque pixel de couleur étant basé sur trois variables rouge, vert et bleu.

Pour obtenir l'image associée en niveau de gris, il suffit de faire la moyenne de ces trois variables puis de l'affecter à chacune de ces variables. En effet, le niveau de gris se caractérise par le fait que les variables rouges, vertes et bleues soient égales. Pour parcourir l'image pixel par pixel et modifier la couleur de ces derniers, nous avons utilisé des fonctions appartenant à la bibliothèque SDL telles que `GetRGB` pour récupérer les valeurs rouge, verte et bleu du pixel associé, `SDL_MapRGB` qui elle permet par exemple de modifier la couleur d'un pixel... Cette fonction prend en paramètre une SDL Surface et sauvegarde le résultat dans une autre image grâce à la fonction `SaveBMP(surface, nom de l'image)`.

3.2 Les caractéristiques pseudo-Haar

Pour la détection du visage, nous avons implémenté la méthode présentée par les chercheurs Paul Viola et Michael Jones. Leur méthode permet la détection d'objets présents sur une image numérique, en particulier pour détecter la présence de visages sur une image.

La méthode consiste à parcourir l'ensemble de l'image pixel par pixel tout en calculant un certain nombre de caractéristiques afin de détecter ou non la présence d'un ou plusieurs visages sur celle-ci. Cependant, l'étude pixel par pixel peut s'avérer longue et lourde en terme de travail du processeur. C'est ainsi que l'utilisation des caractéristiques de Haar est introduite. Ces caractéristiques sont des zones rectangulaires chevauchant chacune de quelques à plusieurs centaines de pixels.

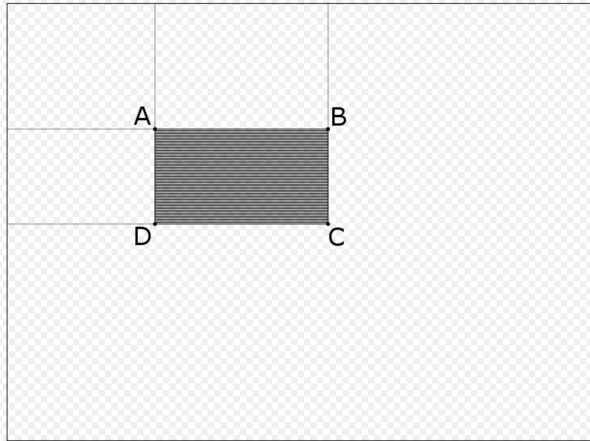


De plus, nous effectuons séparément la somme des différents pixels présent dans la zone blanche du rectangle et ceux dans la zone noire. Nous calculons ensuite la différence des deux valeurs précédemment calculées. En effet, nous parcourons totalement une première fois l'image ayant une certaine taille, avec une petite fenêtre au départ mesurant 24*24 pixels et nous y appliquons à l'intérieur de celle-ci les différentes formes de Haar. Nous obtenons un certain nombre de résultats issus de nos différents calculs dans la fenêtre 24*24 pixels, que nous stockons dans une file car facilitant l'insertion rapide de nouvelles données.

Ainsi, nous réitérons le procédé à nouveau sur la même image mais cette fois-ci en augmentant la taille de notre fenêtre se déplaçant sur l'image et ce jusqu'à ce que la fenêtre fasse la taille de l'image. Au final, les caractéristiques seront calculées à toutes les positions de l'image permettant donc la détection d'un ou plusieurs visages à n'importe quelle position sur l'image. En outre, nous avons utilisé cinq formes différentes de Haar afin d'augmenter la précision des calculs et donc l'efficacité de détection des visages par notre logiciel.

3.3 Image intégrale

Les images intégrales sont utilisées pour accélérer le calcul des caractéristiques pseudo-Haar. Il s'agit d'une image construite à partir de l'image d'origine dont chaque pixel de l'image est égal à la somme des pixels situés au-dessus et à gauche de celui-ci.



Ainsi, si l'on souhaite calculer la somme des pixels présent dans la zone grisée, il suffit de récupérer le résultat du calcul $A+C-D-B$, avec A,B,C et D des pixels contenant la somme de tous les pixels présent à gauche et au-dessus de ces derniers. Cette méthode accélère considérablement le calcul de la somme des différents pixels présent dans une zone et permet ensuite d'utiliser ces résultats pour le calcul des caractéristiques de Haar.

3.4 Adaboost

Pour mettre en place l'algorithme d'apprentissage d'adaboost, il a fallu d'abord récupérer des exemples d'images positives et ngatives au format 24x24. Par la suite, nous avons créé une structure Example qui est composé de deux entiers correspondants au label (1 ou -1 selon positif ou négatif) et au poids (initialement, $1/2 * (\text{nbimagespositives})$, respectivement, $1/2 * (\text{nbimagesnegative})$) et d'une file contenant toutes les caractristiques de l'image associe. Ainsi, dans un premier algorithme, nous avons créé un tableau d'Example qui regroupe tous les poids, labels et caractristiques des images fournies en exemples.

Par la suite, nous avons mis en place un second algorithme qui se charge de comparer les iemes caractéristiques de n images dntrancement. En effet, cet algorithme prend en parametre le tableau d'exemple créé précédemment un entier j correspondant au caractéristique sur lequel est basée la comparaison et un entier n correspondant au nombre d'images dntrancement. Avant dxécuter cet algorithme pour un j donné, il faut avant tout trier le tableau d'Example en ordre croissant en fonction du j ieme caractéristique de chaque image. Ensuite, en comparant le poids des images, le label et la valeur du caractéristique des différentes images, on arrive a déterminer une regle appelée aussi stump associé au caractéristique j. Cette regle est composée d'un seuil, d'un label, d'une marge et d'un taux d'erreur.

Chaque regle obtenue est considérée alors comme un classifieur faible qui peut alors etre évaluée. En effet ,notre troisieme fonction, la fonction d'évaluation va en fonction des différents éléments fournis par la regle du caractéristique retourner 1 lorsqu'elle suppose qu'il y a un visage et -1 dans le cas contraire.

Sachant qu'il y a 162336 caractéristiques de Haar dans une image de 24x24 cela veut dire qu'il y a un tres grand nombre de regle,et ce serait extremement long de toutes les valuer. C'est pourquoi nous avons mit en place notre quatrimeme algorithme BestStump qui lui va permettre de choisir le meilleur classifieur, qui aura le plus petit taux d'erreur. Cet algorithme compare les différentes regles et conserve celle qui est la plus efficace.

Enfin l'algorithme d'adaboost en lui meme, consiste a rappeler la fonction BestTump un T fois et de mettre ensuite a jour les poids afin d'obtenir un classifieur fort composé de la somme de ces T classifieurs faibles multiplier eux mme par des coefficients. Nos classifieurs faibles sont crits dans un fichier StrongClassifieur.txt. Une fois le classifieur fort obtenu il ne reste plus qu'a évaluer sur une image les différents classifieurs faibles qui composent le classifieur fort. Si le résultat est négatif on passe a la fenetre suivante sinon on stocke les coordonnées de la fenetre associée.

4 Base de donnée

4.1 Sa structure

Afin de gérer principalement l'ajout et la suppression des visages dans le logiciel, il nous fallait créer une base de données adaptée à nos besoins. Elle doit pouvoir enregistrer une nouvelle personne, c'est-à-dire son nom, une ou plusieurs photos, et stocker les résultats du pré-traitement de l'image qui seront utilisés pour la reconnaissance de la personne.

À ce stade nous avons réfléchi comment créer cette base de données, et quoi utiliser pour y arriver. Nous avons étudié les possibilités de la bibliothèque SQL par exemple, qui est l'une des plus connues pour les bases de données, mais nous avons finalement choisi de n'utiliser aucune bibliothèque particulière et de coder nous-même en C notre propre structure de données. Nous n'étions pas convaincus par l'utilité de SQL pour notre projet et il nous a paru plus simple de créer notre propre type de données afin de l'adapter parfaitement au besoin, et de la modulariser plus facilement. De plus, aucun d'entre nous n'avait des connaissances (même basiques) dans la SQL.

Nous avons codé notre base de données sous forme de liste chaînée, pour ne pas avoir de problème de taille maximum ou d'allocation mémoire trop petite. Chaque personne ajoutée se retrouve être un élément d'une liste chaînée avec un pointeur sur l'élément suivant de la liste (s'il existe). Chaque élément de cette liste dispose de trois chaînes, l'une pour le nom de la personne qui est enregistrée dans cet élément, et les deux autres seront interprétées comme des pointeurs sur un dossier, le premier pointeur pointera sur le dossier qui contiendra le ou les images de la personne, et le deuxième pointera sur le dossier dans lequel les résultats des traitements de l'image seront enregistrés (dans des fichiers .text). L'avantage de cette structure est qu'au lancement du logiciel, un simple parcours d'un fichier texte qui contient tous les noms enregistrés permettra de reconstituer la liste chaînée représentant tous les visages que le logiciel est capable de reconnaître.

4.2 Au démarrage

Mais pour russis reconstituer cette liste chan nous avons nomm les trois string de chaque lment d'une faon spcifique. Par exemple, si on enregistre une personne sous le nom de Xavier, la string du nom sera videment "Xavier", la string qui fait office de pointeur sur le dossier qui contient la ou les photos de Xavier contiendra "Xavier-Image" et la troisieme string qui permettra de trouver le dossier ou sont enregistr les rsultats du pr-traitement de l'image contiendra "Xavier-Character". De cette faon un simple fichier text qui contient tous les noms des personnes enregistr (un registre) permettra via une fonction que nous avons cod, de reconstituer la liste dynamique tel qu'elle tait lors de la dernire activit du logiciel.

4.3 L'ajout

Pour ajouter un lment a notre liste chan, nous avons cod une fonction qui prend en paramtre la liste chan ainsi que le nom de la personne a ajouter et qui vas donc crer un nouvel lment, remplir les trois string en fonction du nom de la personne, et l'ajouter la tte de liste (car l'ajout en fin de liste impliquera de parcourir toute la liste avant de proceder l'ajout).

En plus de a, la fonction d'ajout va crire dans le fichier texte qui sert de registre, le nom de cette personne, affin qu'elle puisse tre aussi ajouter dans la liste chan au prochain dmarrage du logiciel.

Nous avons aussi cod une fonction qui permet d'ajouter plusieurs lment d'un coup, elle prend en argument la liste dynamique ainsi qu'un tableau de string.

4.4 La suppression

La fonction de suppression elle, recherche llment supprimer au sein de la liste dynamique, le supprime si elle le trouve et efface son nom dans le registre ainsi que les deux dossiers qui contiennent les photos et les rsultats du pr-traitement de l'image.

4.5 La modification

Notre fonction de modification permet pour le moment de modifier le nom d'une personne dj enregistrée dans la base de données (elle modifie l'élément dans la liste dynamique ainsi que le nom écrit dans le registre).

5 Les prochains objectifs

5.1 Reconnaissance de visage

Pour la soutenance finale, nous prvoyons d'implmenter une interface graphique simple et intuitive qui permettra via de simple boutons, de visualiser les photos des personnes dj enregistr, de supprimer ou d'ajouter des personnes dans la base de donne, et bien videmment de lancer une recherche de personne prsente sur une photo.

5.2 L'interface graphique

5.3 l'optimisation

6 Conclusion

7 Annexes